

Hommage au Professeur Aminata Diaw Cissé

Birago Diop a encore raison :
« *Ceux qui sont morts ne sont jamais partis : Ils sont dans l'Ombre qui s'éclaire Et dans l'ombre qui s'épaissit. Les Morts ne sont pas sous la Terre : Ils sont dans l'Arbre qui frémit, Ils sont dans le Bois qui gémit, Ils sont dans l'Eau qui coule, Ils sont dans l'Eau qui dort, Ils sont dans la Case, ils sont dans la Foule (...)* ».

Je voudrais partager avec vous le message électronique que m'a adressé le 2 mars 2016 à 13:15, la philosophe Aminata Diaw en réponse à l'article que je venais de publier sur le référendum (« oui, non, pourquoi ? ») :

« Le grand problème dans notre pays, dit-elle, c'est qu'on ne débat pas, et on ne débat pas parce qu'on ne s'écoute pas. Entre la doxa et la passion, ne peut surgir que de la turpitude. J'ai bien l'impression à écouter les uns et les autres que cette exigence de hauteur a

Abdoullah Cissé
Université Cheikh Anta Diop,
Dakar, Sénégal

déserté les esprits parce qu'on a oublié un simple mot qui nous aurait rappelé la finalité de tout ceci : POURQUOI ? Si beaucoup de ceux qui parlent avaient ce mot à l'esprit comme jusqu'à en faire une obsession, ils auraient compris que la démocratie n'est pas affaire de bien-pensant et de mal-pensant, avec d'un côté ceux qui ont raison et de l'autre ceux qui ont tort. Ils auraient compris la portée essentielle de l'écoute, ils auraient surtout saisi que la vitalité mais aussi la durabilité de notre démocratie ne peuvent se fonder que sur une éthique de l'intercompréhension. Comment avancer, derrière des dogmes déjà établis et vouloir prétendre à une validité universelle ? Comment pouvons-nous savoir

ce que nous devons faire en tant que communauté s'il n'y a pas ce désir, voire cet impératif d'intercompréhension ? Nous avons oublié que le consensus n'est pas un rapport de force mais une construction. La passion nous a tellement aveuglés que nous avons oublié pourquoi tout ceci : consolider notre démocratie, fortifier notre République pour pouvoir avoir un legs. Il me semble que c'est cela notre responsabilité devant l'histoire : transmettre des institutions viables aux futures générations et leur laisser une culture démocratique exemplaire ».

Chère Aminata,

Puisse ta mémoire à jamais être éclairée par l'affection respectueuse que nous te portons tous au regard de l'empreinte que tu as su subtilement imprimer dans notre inconscient et que nous renouvelons en célébrant l'anniversaire de ton retour au Silence de l'Éternité.